



# ELLE DECORATION

N° 216 AVRIL 2013

## 23 Elle déco News

**TOUTE L'ACTU** de la déco et du design

44 **HÉROS DU DESIGN** Mais qui est Roman Modzelewski ?

48 **LIVRE**  
Tout sur Hubert Le Gall

54 **BIBLIOTHÈQUE**  
Les plus beaux livres du mois

58 **TENDANCE** L'architecture à vos pieds

64 **SHOPPING LIST** Les étagères-cloisons

70 **SALON** Le 17<sup>e</sup> Pavillon des Arts et du Design

74 **REPÉRAGE** L'hôtel Mama Shelter à Istanbul, signé Philippe Starck

82 **EN VUE** L'artiste Taher Chemirik

88 **SHOPPING LIST**  
Graphismes et couleurs fondantes

92 **GÉNÉRATION DESIGN** Made in Philippines

100 **PROMENADE**  
A Bruxelles, le grand shopping déco !

112 **MODE D'EMPLOI**  
Leçons de géométrie par 9 pros de la déco

118 **RENDEZ-VOUS CHEZ**  
Le décorateur romain Tommaso Ziffer

126 **COLLECTIONMANIA** Un parfum de Madeleine Castaing chez Armand Ventilato



Tous à Bruxelles au Magritte Shop, p. 100



Table "Oreka" façon toupie, design Jean-Louis Irazoki (Alki), p. 88

Design, chic et humour au Mama Shelter d'Istanbul, p. 74



Retrouvez  
**ELLE DECORATION**  
sur iPad \*

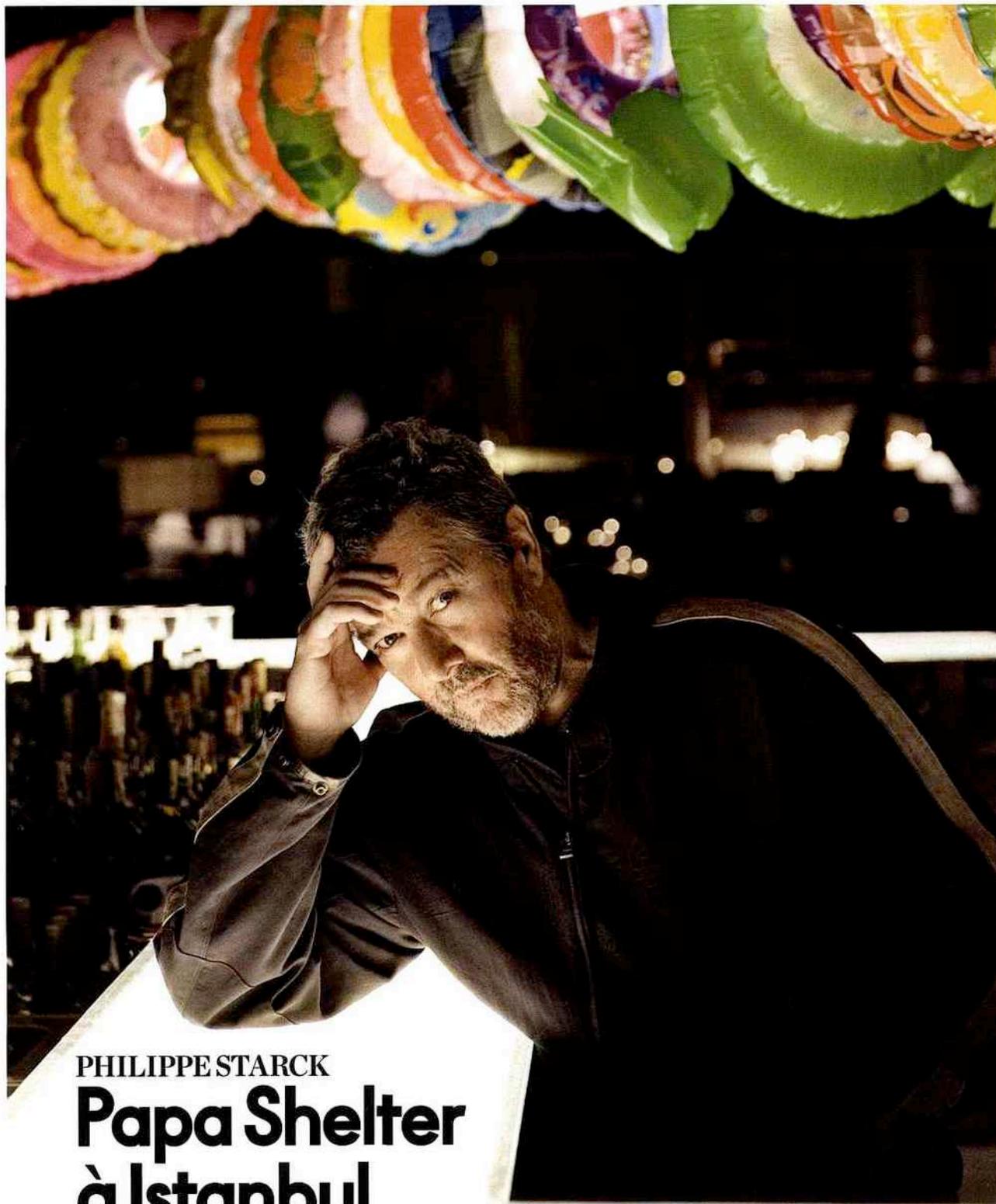
Disponible sur  
App Store

### EN COUVERTURE

La maison catalane de l'antiquaire, décorateur et designer Serge Castella mixe styles et époques. Dans le salon, table basse scandinave en palissandre et marbre blanc, fauteuils fifties. Au mur, gouache d'Albert Chubac. A la verticale, totem d'Alessandro Mendini. Reportage p. 134. **Photo Yves Duronsoy**



**Gonflé !** Les calligraphies de Tarek Benaoum ont été peintes sur le plafond traversé par un éclairage fluo habillé de bouées de toutes les couleurs (signature du concept des hôtels Mama Shelter). Bar central en Inox avec un plateau rétro-éclairé ; tabourets en bois (Ton). **A droite**, au comptoir, Philippe Starck.

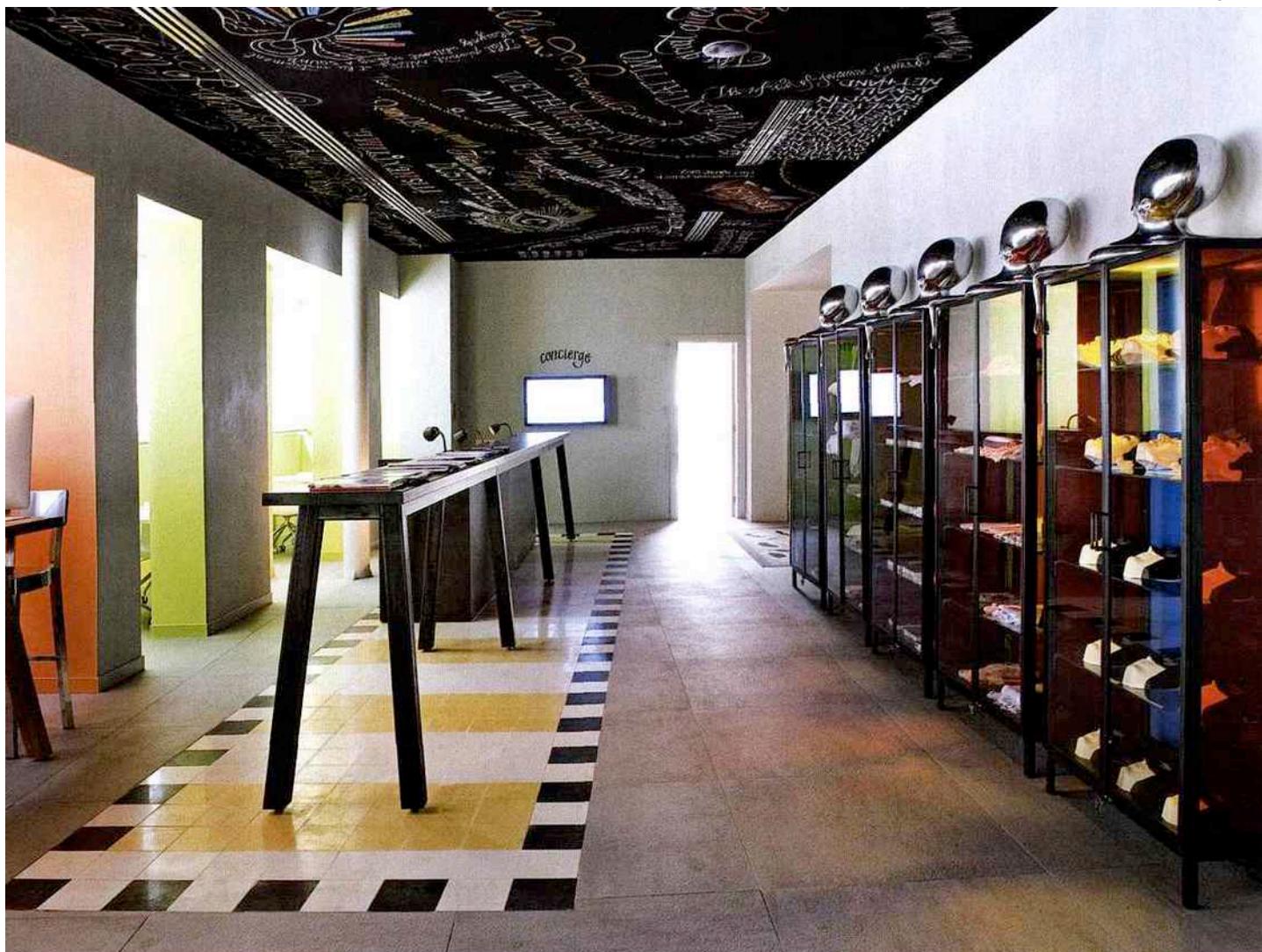


**PHILIPPE STARCK**

## **Papa Shelter à Istanbul**

Au cœur du bouillonnant quartier de Beyoglu, Philippe Starck nous livre son troisième Mama Shelter. Un hôtel détonnant mêlant design, chic et humour... Avec lui, c'est Byzance !

PAR **MARIE-CLAIRE BLANCKAERT** PHOTOS **NICOLAS MATHÉUS**



**Bonnes ondes.** Le comptoir de réception, longue et étroite table en acier brut, repose sur un tapis de carreaux de ciment. A gauche du hall connecté Wi-Fi, boxes multimédia pour rester relié au monde. En face, les vitrines exposent les masques que l'on retrouve sur les abat-jour des chambres.

**M**ama Shelter, c'est l'histoire d'une tribu : Serge Trigano, ses deux fils Benjamin et Jérémie, leur ami Cyril Aouizerate et... Philippe Starck. « Les gens voyagent différemment aujourd'hui, constate Serge Trigano. Le XX<sup>e</sup> siècle, c'était le tourisme des plages ; le XXI<sup>e</sup>, c'est celui des villes. – Le monde a changé, continue Philippe Starck. Les frontières dessinées sur les cartes de nos anciens manuels scolaires n'existent plus. » Et puisqu'on est tenté aujourd'hui de partir trois jours dans une ville, pour voir une exposition dans un musée, faire la fête, cette bouillonnante association a réfléchi à un nouveau concept d'hôtel, proposant des prix compétitifs, qui se déclinerait un peu partout. Pas d'études de marketing, ni de business plan, on marche au feeling ! En 2008, ils ouvrent le premier Mama Shelter, rue de Bagnolet à Paris – « on cherchait un quartier populaire, vivant et surtout pas trop cher », explique Jérémie Trigano. Cent soixante-douze chambres, six mois pour créer le buzz. Résultat, le succès est là. Direction Marseille en avril 2012, puis Lyon, Bordeaux et... Istanbul en 2013.

Pourquoi Istanbul ? « Parce que mes grands-parents étaient turcs, ma belle-fille aussi », dit Serge. Toujours l'affectif qui prime... « Il était normal que le Mama Shelter, rencontre de toutes les générations, se pose un jour à Istanbul, croisement de toutes les cultures et de tous les futurs », continue Philippe Starck. Son concept reste le même : des chambres lumineuses et confortables, un immense plateau où se confondent les terrasses, les différents salons, les multiples tables de restauration, la cuisine ouverte, les nombreux bars et, bien sûr, le coin DJ qui s'anime le soir.

Et toujours cet univers à part dont ce grand designer a le secret : un mélange unique de design, d'objets d'art et de lampes chinées sur place, de chic et d'humour. Starck répète à l'envi que le seul intérêt de son métier, « c'est de croire qu'il peut influencer, sinon changer la vie ». Il a assurément changé notre vision des hôtels ■



**Tout pour la musique !** Le coin du DJ est agrémenté d'instruments de musique que chacun peut utiliser à sa guise. Au premier plan, les chaises roses (Tolix) qui entourent la table en chêne brossé apportent une touche fun. Au sol, les dalles en grès cérame sont peintes par Morgane Bader sur un dessin d'Anne-Lise Dees (Studio Starck).





### Plein la vue

Une terrasse à ciel ouvert a été aménagée près du restaurant. Les murs aux rayures jaunes et blanches sont décorés de pots de cyclamens, peints dans toutes les couleurs. L'été, on ouvre les portes-fenêtres pour profiter de la vue sur la ville. Au centre, le plateau de la table en teck a été laqué en blanc. Chaises et fauteuils (Tolix). A droite, autour des tables de bistrot en mélaminé (mobiliers de collectivité), des fauteuils en fibre de carbone (Dedon by Starck).

Dark Vador, Mickey et Bugs Bunny...  
pour des chambres bien allumées



**Ca cartoon !**

Dessiné par l'agence Starck, le tapis représentant une carte d'Istanbul contraste avec le mobilier blanc en Corian. Tables de chevet en Inox. Touche d'humour omniprésente dans l'hôtel, les masques de cartoons sur les abat-jour.

**Glossy.** Dans les suites, une méridienne en vinyle orange est adossée au bureau en Corian. Murs en briques laquées en blanc. Le tout dessiné par le Studio Starck.

